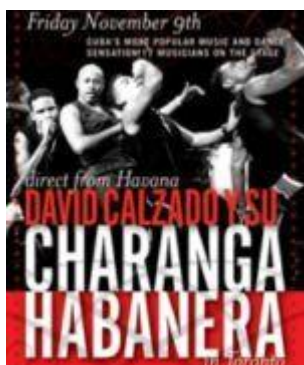


Juana Magdalena



L'œuvre

Cette salsa-timba a été enregistrée par *La Charanga Habanera* avec la voix de Dantes Cardoza dans l'album *No me mires La Caratula* en 2009.

Le texte est centré autour du thème très classique de l'amant malheureux qui reproche à une femme son inconduite et son manque d'amour pour lui.

Son interprétation commence par un long monologue romantique du chanteur soliste, qui se transforme ensuite en Salsa déchaînée avec l'entrée en action de l'orchestre.

L'album *No me mires la caratula* a rencontré à Cuba un très vif succès qui a permis à la *Charanga Habanera* de continuer à caracoler en tête des groupes les plus populaires de l'île, surtout auprès de la jeunesse.

Fabrice Hatem

Ses interprétations par la *Charanga Habanera*

– [En « live » pour le programme de la télévision cubaine *Donde si no*](#)

Ses paroles en espagnol[1]	Sa traduction en français
<p>Juana Magdalena (papeles) (David Calzado y su Charanga Habanera)</p> <p>Papeles[2] son papeles, promesas son promesas Palabras de tu boca Ya no me interesan Me has dicho tantas veces que soy el hombre de tu vida Pero reconozco tu alma de bandida[3]. Y tú juegas conmigo y por las noches Quieres que sea tu abrigo yo</p>	<p>Juana Magdalena (comédie) (Traduction de Fabrice Hatem)</p> <p>Un rôle n'est qu'un rôle, une promesse n'est qu'une promesse Les paroles sorties de tes lèvres ne m'intéressent plus Tu m'as dit tant de fois que je suis l'homme de ta vie Mais j'ai découvert ton âme de bandite. Tu joues avec moi et la nuit Tu veux que je sois ton abri</p>

Pero yo estoy convencido
Que no soy tu destino. No, no...
Ya no me busques, ya no me ames,
Ya no me pienses, ya no me extrañes,
Fue tan duro lo que yo viví contigo
Que ya no quiero ni siquiera ser tu
amigo...

(bis)

Ya no me busques, ya no me ames,
Ya no me pienses, ya no me extrañes,
Que yo seguiré mi vida
Aunque no puedo olvidarte.
*Ay bandida bandida bandida bandida, la
bandida*

Mas bandolera,

la que me da donde duele

Eres mi bandida, mi dulce bandida

Y aunque no vuelvas conmigo

Tu sigues siendo la mía, la mía,

*Ay bandida bandida bandida bandida, la
bandida*

Mas bandolera,

La que me da donde duele

Y aunque sigas acabando

Con la timba y con el tango

Y a ti te sigo queriendo mami y te regalo
mi mambo...

Mamboooooooooo...

Come me dolio

Que dolor que dolor que pena,

Esa niña se llama Juana Magdalena (rép)

Tu tienes que usar la cabeza muchacha

Analiza y piensa.

Come me dolio

Que dolor que dolor que pena,

Esa niña se llama Juana Magdalena

Si árbol que nace torcido

Jamás su tronco endereza

Come me dolio

Que dolor que dolor que pena,

El que tenga tienda que la atienda

Sino oye! sino que la venda

Que dolor que dolor que pena,

Mais je suis convaincu

Que je ne suis pas ton destin. Non, non...

Ne me cherches pas, ne m'aimes pas

Ne pense pas à moi, ne me regrette pas

Cela fut si dur, ce que j'ai vécu avec toi

Que maintenant, je ne veux même plus être ton
ami...

(bis)

Ne me cherche pas, ne m'aime pas,

Ne pense pas à moi, ne me regrette pas

Je vais poursuivre ma vie

Même si je ne peux t'oublier

*Ah bandite, bandite, bandite, bandite,
la bandite*

La plus bandite,

Celle qui me frappe là où ça fait mal.

Tu es ma bandite, ma douce bandite

Et même si tu ne reviens pas avec moi,

Tu continues à être la mienne, la mienne.

*Ah bandite, bandite, bandite, bandite,
La bandite*

La plus bandite,

Celle qui me frappe là où ça fait mal.

Et même si tu continues à en finir

Avec la timba et avec le tango

Je continue à t'aimer et je t'offre mon
mambo....

Mambooo...

Comme cela m'a fait mal

Quelle douleur, quelle douleur, quelle peine

Cette petite s'appelle Juana Magdalena

Tu dois utiliser ta tête, fillette

Analyse et pense

Comme cela m'a fait mal

Quelle douleur, quelle douleur, quelle peine

Cette petite s'appelle Juana Magdalena

Oui, l'arbre qui naît tordu

Jamais son tronc ne deviendra droit

Comme cela m'a fait mal

Quelle douleur, quelle douleur, quelle peine

Celui qui a une boutique, il doit s'en occuper

Sinon, écoute, il n'a qu'à la vendre

Quelle douleur, quelle douleur, quelle peine

<p><i>Esa niña se llama Juana Magdalena (rép)</i> Por eso te digo Juana yo te quiero Porque a mí me da la gana... (7) Variante (non reprise dans le lien) Ya no quiero verte, no puedo creerte Recuerda el primer día fué tan diferente Prefieres a la gente Que tenerme a mí en tu vida No puedes esconderme Tu alma de bandida.</p>	<p><i>Cette petite s'appelle Juana Magdalena</i> C'est pour ça que je dis Juana je t'aime Parce que tu me donnes envie... Variante (non reprise dans le lien) Je ne veux plus te voir, je ne peux plus te croire Rappelle-toi, le premier jour fut si différent Tu préfères les autres Que m'avoir dans ta vie Tu ne peux me cacher Ton âme de bandite.</p>
<p>Références complémentaires</p> <ul style="list-style-type: none"> – Présentation générale de la <i>Charanga Habanera</i> – Présentation détaillée du parcours artistique de la <i>Charanga Habanera</i> – Discographie complète de la <i>Charanga Habanera</i> – Site officiel de la <i>Charanga Habanera</i> – Présentation de l'album <i>No me Mires la Caratula</i> – Pour écouter plusieurs titres de l'album <i>No me mires la caratula</i> (accessibilité du site aléatoire) – Une interview de David Calzado à l'occasion de la sortie de l'album <i>No me mires la caratula</i> (en espagnol) 	

[1] Le texte est basé sur la version de l'émission télévisée proposée en lien. Les parties interprétées par le chœur figurent en italiques.

[2] On peut traduire ce terme par « papier » ou par « rôle, comédie ».

[3] J'ai choisi de traduire « Bandida » par l'amusant (et féministe) néologisme *Bandite* plutôt que par le plus classique *criminelle* pour respecter la sonorité du texte original.